

## ■ MONDE : La pression brésilienne se renforce

Du 12 au 19 mai, le cours de l'échéance juillet à Chicago a perdu 13 \$/t pour se situer à 218 \$/t. Les cours du maïs aux Etats-Unis atteignent ainsi leur plus bas niveau depuis l'automne 2021.

Au 14/05, 65% des maïs étaient semés dans la Corn Belt contre 59% en moyenne à cette date (2018-2022). Le retard dans le Dakota du Nord (5% des maïs semés) continuait d'inquiéter du fait de la date limite du 25 mai pour l'assurance maïs le retour d'un climat chaud et sec la semaine passée a facilité les travaux. Cela devrait se poursuivre cette semaine sur l'ensemble de la Corn Belt.

Les contractualisations à l'export ont été une fois de plus négatives la semaine passée (plus d'annulations que de nouveaux contrats) avec -339 Kt compte-tenu notamment d'une nouvelle annulation chinoise (272 Kt), portant le total des annulations chinoises à 1 Mt au mois de mai. La Chine réarbitre son approvisionnement au profit du Brésil, plus compétitif, ce qui pèse de manière très négative sur les cours américains.

Au Brésil, malgré l'installation d'un temps sec sur le Centre-Sud, les perspectives s'annoncent toujours record pour la récolte (130 Mt) alors que 32% des maïs étaient en floraison et près de la moitié remplissaient leurs grains. Cette perspective, combinée au déficit de capacité de stockage et au retard dans la contractualisation des ventes, exerce une forte pression sur les prix brésiliens. Celle-ci devrait s'accroître en amont de la récolte début juillet et entraîne le reste des prix mondiaux, le Brésil prenant progressivement la place de 1<sup>er</sup> exportateur mondial de maïs au détriment des Etats-Unis.

Dans son dernier rapport, l'IGC prévoit au niveau mondial pour la prochaine campagne (2023/2024) et par rapport à la campagne actuelle : un rebond de la production de 6% (1217 Mt) porté par les Etats-Unis et proche du dernier record de 2021/2022 ; une hausse de la sommation de 3% (1211 Mt) et une hausse des stocks de 3% (272 Mt). Les stocks des 4 principaux exportateurs mondiaux en particulier augmenteraient drastiquement de 27% (64,5 Mt) du fait de la très forte hausse des stocks attendue aux Etats-Unis. Cette perspective est également très négative pour le niveau des prix.

En Argentine, au moins 110 Kha de maïs (2% des surfaces) devraient être abandonnés du fait des très mauvais rendements causés par la sécheresse.

## ■ EUROPE : Renouveau du corridor ukrainien

Le corridor maritime permettant les exportations ukrainiennes a été renouvelé pour 60 jours supplémentaires à l'échéance de l'accord le 18 mai dernier bien que les exigences russes n'aient pas été satisfaites. Cela devrait permettre la reprise des exports maritimes ukrainiens alors qu'une soixantaine de navires étaient bloqués à Istanbul en attendant ce renouvellement.

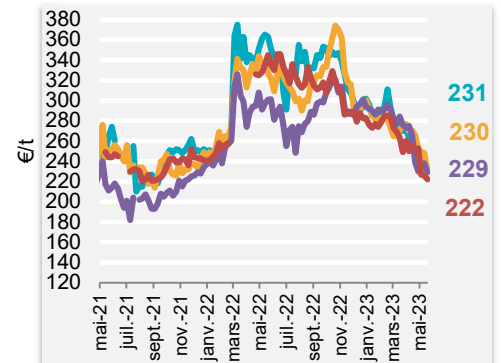
En Ukraine, après un début lent lié aux conditions froides et humides, les semis de maïs ont atteint 3,3 Mha au 18 mai sur les 3,5 Mha actuellement prévus. Les conditions météo sont favorables au maïs.

## ■ FRANCE : Les prix du blé et du maïs sous pression

Selon CéréObs, au 15 mai, 88% des maïs grain étaient semés et 67% avaient levé contre respectivement 93% et 77% à cette date en moyenne (2017-2022). Dans son bilan de mai, pour la campagne en cours et par rapport à avril, FranceAgriMer a revu les importations en hausse (800 Kt), conséquence de la très forte compétitivité du maïs ukrainien réexporté via la Pologne.

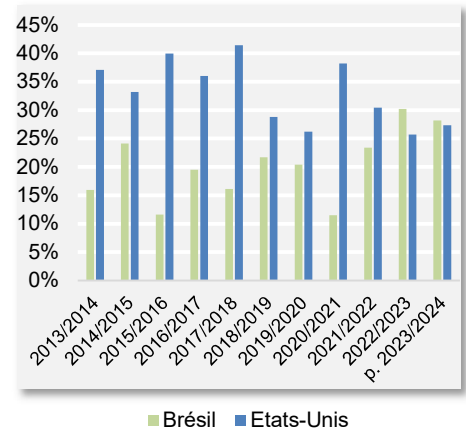
Les cours du blé et du maïs en nouvelle récolte restent sous forte pression. L'échéance novembre 2023 d'Euronext pour le maïs a perdu 4,25 €/t la semaine passée pour se situer à 218,5 €/t au 19 mai.

## Prix FOB internationaux au 19/05/2023



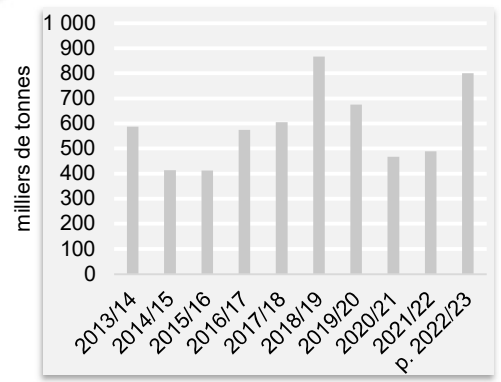
Fob français majorations mensuelles comprises.  
Echéance mai-juin 2023

## Part du Brésil et des Etats-Unis dans les exportations mondiales de maïs



Source : USDA

## Importations françaises de maïs



Source : Douanes